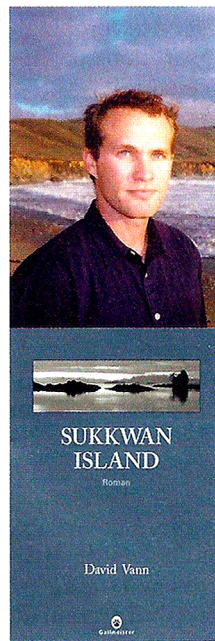


# le magazine littéraire

Mai 2010

## Les recettes d'un succès L'île au trésor

Depuis sa parution, le 7 janvier dernier, *Sukkwán Island*, de David Vann, caracole en haut de la liste des meilleures ventes et se paie le luxe, rare pour une première traduction, de tutoyer les best-sellers de saison. « Ce succès nous dépasse complètement. Au bout d'une semaine en librairie, nous avons fait un tirage supplémentaire de 5 000 exemplaires, puis deux nouveaux tirages de 10 000 exemplaires. Nous en sommes aujourd'hui à plus de 50 000 », confie son éditeur, Oliver Gallmeister. Une réussite d'autant plus remarquable que le roman, quoique salué aux États-Unis par des pointures comme Stewart O'Nan et Robert Olen Butler, n'y avait connu qu'une carrière modeste, avec 3 000 exemplaires vendus depuis sa sortie aux Presses de l'université du Massachusetts, en 2008. Dès les premières pages, Gallmeister a su que *Sukkwán Island* était fait pour « Nature Writing », sa collection emblématique, et pouvait toucher un large public : « Comme toujours, j'ai découvert le texte par hasard, grâce à l'agent Michelle Lapautre. Je l'ai commencé vers 22 heures et, à minuit, je poussais des cris dans mon lit tant j'étais emballé. Nous avons beaucoup misé sur lui, avec un premier tirage de 8 000 exemplaires, ce qui est énorme pour une maison comme la nôtre. Nous avons ensuite tout fait pour pousser le livre, notamment en invitant David Vann à Paris. » La suite ressemble à la chronique d'un démarrage idéal, « une espèce d'alchimie inexplicable » mêlant soutien des libraires, activisme immédiat des blogueurs et, surtout, un bouche-à-oreille foudroyant, ce qui a permis au roman de dépasser en quelques jours les meilleures ventes de la maison, comme *Le Gang de la clef à molette* d'Edward Abbey, écoulé à 11 000 exemplaires depuis... 2006. Au-delà des heureux hasards, certains éléments peuvent éclairer ce formidable destin. D'abord, le capital de reconnaissance acquis par Gallmeister, qui a su fidéliser les passionnés de littérature américaine, dans le cousinage de la collection « Terres d'Amérique » chez Albin Michel, et constituer un catalogue identifiable, gage de qualité.



Ensuite et surtout, le thème universel de *Sukkwán Island* – les relations père-fils – et son décor grandiose – une île sauvage au sud de l'Alaska, symbole d'une nature régénératrice et violente – réactivent tout un imaginaire familier aux lecteurs de Cormac McCarthy (*La Route* est souvent citée comme point de comparaison) ou aux amateurs des films de John Boorman (*Délivrance*) ou de Sean Penn (*Into the Wild*). « David Vann est parvenu à écrire un roman qui résonne familièrement pour beaucoup de lecteurs, tout en les emmenant sur un territoire complètement étranger », résume Oliver Gallmeister. À cela s'ajoutent un suspense redoutable et le mystère d'un texte dont, dès la dédicace, on se demande s'il s'agit ou non d'une variation autobiographique. ■ **BERNARD QUIRINY**

### À LIRE

*Sukkwán Island*, DAVID VANN, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, éd. Gallmeister, 200 p., 21,70 €.